

Culture générale et expression BTS 2 2015/2016	Thème 2 – Je me souviens	Correction DS Synthèse de documents
--	--------------------------	--

Généralement le souvenir reste plus facilement gravé dans notre mémoire quand il est question d'un événement marquant et qu'il est lié à la sphère émotionnelle. Qu'il soit bon et agréable ou triste et douloureux, le souvenir est ancré en nous. Et l'amour génère bien souvent des émotions fortes qui permettent de garder en mémoire des détails qui pourraient sembler anodins.

Le corpus de documents est composé de trois textes : Une chanson interprétée par Jeanne Moreau et écrite par Serge Rezvani : J'ai la mémoire qui flanche ; Un extrait de l'autobiographie : L'écriture ou la vie de Jorge Semprun qui date de 1994. Et un poème qui s'intitule « Si je mourrais là-bas... » de Guillaume Apollinaire extrait du recueil Poèmes à Lou, datant de 1915. Ces trois documents ont différents points communs malgré leur forme différente. Le premier étant le souvenir. Mais il est aussi question d'amour.

Nous pouvons nous demander en quoi la thématique de l'amour est propice au souvenir.

Notre synthèse s'articulera en trois axes : Dans un premier temps, nous aborderons la thématique de l'amour qui est omniprésente dans les documents. Puis nous étudierons la manière dont cet amour est un souvenir au travers de ces textes. Enfin, il sera question de la notion de l'oubli.

De prime abord, nous pouvons remarquer que dans les trois documents, il est question d'amour. Cette thématique est une thématique universelle qui a une place importante dans la littérature, dans la chanson mais aussi dans d'autres domaines culturels, comme le cinéma. Le corpus parle d'amour puisqu'il est question de relations entre les auteurs / interprète et une autre personne. Et on peut remarquer que ces relations sont amoureuses et pas d'une autre nature puisque le champ lexical de l'amour est présent dans chacun des documents ;

Bien que cette thématique soit commune à tous les documents, l'amour revêt différentes formes. Ce sont trois histoires d'amour différentes. Dans le document un, on comprend que c'est une histoire d'amour de jeunesse, une relation qui n'a pas duré. Dans le deuxième texte, il est question d'une rencontre importante dans la vie de l'auteur, puisqu'il se souvient de détails précis, même s'ils ont eu lieu près de 50 ans auparavant. Enfin, Apollinaire s'adresse à son épouse alors qu'il est à la guerre. Il anticipe sa mort et souhaite que sa femme se souvienne des moments heureux qu'ils ont passés ensemble.

Par ailleurs, on peut remarquer que chacun des documents utilise la première personne du singulier. Dans les documents 1 et 3, les dates sont clairement notées (8 mai 1945 et 30 janvier 1915). Notons que le poème d'Apollinaire anticipe le futur. Il n'est pas encore mort cependant il imagine ne plus être et la fin de leur amour suite à son décès au combat. Le premier document quant à lui n'est pas daté, mais les temps verbaux sont au passé, sauf quand elle cherche à se remémorer cette ancienne histoire d'amour. Nous pouvons donc dire que ces trois documents, bien qu'ils soient différents quant à la nature des sentiments évoqués sont semblables par leur caractère passé et révolu.

A travers ce corpus, nous pouvons donc dire qu'il est question d'amour. Même si chacune des « histoires » est différente l'une de l'autre, la thématique est universelle et touche chacun de nous. A présent nous allons voir comment le souvenir est lié à cette thématique.

Comme nous venons de le voir, chaque document montre que ce sont des histoires d'amour passées. Et nous allons examiner de quelles manières le souvenir est présent dans ce corpus.

Le souvenir est noté clairement dans tous les documents. Dans la chanson, il revient comme un refrain à chaque début de strophe : « J'me souviens plus très bien » et il est répété six fois. Dans le document 2 le groupe verbal « Je me souviens » revient sous la forme d'une anaphore. Il n'y a que la dernière occurrence qui est au futur simple de l'indicatif et qui offre un aspect éternel au souvenir

Culture générale et expression BTS 2 2015/2016	Thème 2 – Je me souviens	Correction DS Synthèse de documents
--	--------------------------	--

de Jorge Semprun. Dans le dernier document, le souvenir est présent sous forme de gradation. Il évolue tout au long du poème : « mon souvenir s'éteindrait », « ce souvenir éclaté », « souvenir oublié », « souvenir qu'on oublie ». Du possessif à la première personne « mon » on passe à une formule impersonnelle « qu'on oublie ». Nous reviendrons plus bas sur la notion d'oubli mais nous pouvons cependant noter que le poète fait évoluer le souvenir au fil de son poème.

Par ailleurs, il n'y a que dans l'extrait de Jorge Semprun où le souvenir semble vif et encore d'actualité malgré le temps qui est passé. En effet, ce souvenir est intimement lié à l'histoire de l'auteur. Ce n'est pas une simple date. Elle représente le moment où Jorge Semprun rentre en France après avoir été déporté en camp de concentration. Plus l'événement est remarquable, plus il est lié à l'émotion (triste ou joyeuse), plus nous avons tendance à nous souvenir des détails. On s'en rend compte dans ce document puisque l'auteur se souvient de détails qui seraient sans doute tomber dans l'oubli pour quelqu'un d'autre : le nom de la station de métro, la couleur des cheveux d'une femme, etc. La paragraphe est court et pourtant nous apprenons de nombreux détails. Ce document est le seul qui traite le souvenir de cette manière et nous allons voir maintenant que le souvenir est le plus souvent lié à l'oubli.

Bien que le souvenir soit présent dans les différents textes, il est aussi question de l'oubli. Comme nous venons de le voir il n'y a que dans l'extrait de L'écriture ou la vie que le souvenir a un aspect intemporel.

Dans la chanson de Serge Rezvani, il est question de détails qui sont oubliés, l'opposé de ce que l'on lit dans le texte de Semprun. Le titre de la chanson : J'ai la mémoire qui flanche montre que le souvenir est encore présent mais il est altéré. La mémoire est faillible notamment quand le temps passe. Le prénom du jeune homme, la couleur des yeux, le lieu où il vivait, la raison de la rupture sont des éléments qui manquent pour compléter le souvenir. Ici, le souvenir et l'oubli sont intimement liés. « Je ne me souviens plus très bien » représente ce qu'on appelle communément un trou de mémoire auquel nous sommes toutes et tous confrontés.

Dans le dernier document, l'oubli est aussi présent cependant il est traité de manière différente. Apollinaire a peur d'être oublié par sa femme après son décès. Si on observe aussi le titre du poème : « Si je mourrais là-bas... », l'utilisation du « si » et du conditionnel montre l'anticipation de l'auteur. Il imagine les conséquences qu'aurait son décès. Nous avons vu dans la partie précédente que le souvenir était sous forme de gradation filée tout au long du poème. Il termine par « souvenir qu'on oublie ». Le poète met en relation directe le souvenir et l'oubli. Il est conscient des effets du temps sur la mémoire. Il est conscient que les souvenirs s'amenuisent. La structure du poème et les occurrences du souvenir et de l'oubli illustrent ses propos. Et bien qu'il ait peur d'être oublié par Lou, il la prie à la fin de son poème de se souvenir de leur amour et de leur jeunesse. On peut s'en rendre compte grâce à l'utilisation de l'impératif. Il souhaite que le souvenir du bonheur conjoint transcende la douleur liée à la mort. Le souvenir par conséquent pourrait effacer et faire oublier le chagrin et le deuil.

Pour conclure, nous pouvons dire que l'amour et le souvenir sont deux thématiques étroitement liées. Parfois le souvenir semble éternel, parfois le temps érode les détails. Et même si entre le souvenir et l'oubli il n'y a qu'un pas, on aime penser comme Apollinaire que le souvenir puisse faire oublier la souffrance engendrée par le deuil.